

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 563

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Août 2013

« La langue française n'est pas l'auberge espagnole où l'on apporte ce que l'on veut !
On doit la respecter. Lutter pour préserver ses particularités. »

(Hélène Carrère d'Encausse)

Allusion

La locution verbale *faire allusion à* est souvent employée abusivement. Elle signifie éveiller dans l'esprit l'idée d'un fait, d'une personne dont on ne parle pas expressément. L'*allusion* est une indication voilée, une évocation sous-entendue, suggérée. « *Dieu par ces paroles fait allusion aux Juifs* » (Bossuet).

On abuse d'*allusion* quand on l'emploie pour parler, dire, affirmer à la place de *suggérer, insinuer, sous-entendre, évoquer allusivement*.

(Défense du français, N° 563, août 2013)

« Breakdown »

Cet anglicisme (de *to break down* « tomber en panne ») se prête à de multiples définitions aisément convertibles en français : *panne, accident, avarie, défaillance, interruption, rupture, insuccès, érosion, dégradation, écroulement, dépression nerveuse, etc.*

Un seul terme anglais permet ainsi d'éviter une surabondance d'expressions françaises trop précises ! N'est-ce pas là un modèle de concision ?

(Défense du français, N° 563, août 2013)

Catharsis

« C'est une démarche personnelle, une catharsis qui vient de prendre une autre dimension. »

Le mot *catharsis* prend en effet une dimension considérable dans nos médias.

Mot grec (*katharsis*) signifiant « purification, purgation ». Dans l'Antiquité, pour Aristote : purification des passions humaines par leur représentation artistique.

D'abord terme de médecine : évacuation naturelle ou artificielle. Employé surtout en psychiatrie : méthode thérapeutique permettant la résolution d'un traumatisme psychique par le rappel à la conscience de souvenirs pénibles refoulés, décharge émotionnelle liée à l'extériorisation verbale de traumatismes refoulés.

Ce terme savant ne devrait être utilisé qu'en médecine et psychiatrie et ne pas se substituer à : *élimination, évacuation, défoulement, soulagement, libération, décharge, liquidation, expulsion, etc.*

(Défense du français, N° 563, août 2013)

Doxa

« Toutes les réformes de retraites se sont inscrites dans la même doxa libérale. »

Le mot grec *doxa* « opinion, dogme » est désormais introduit dans les dictionnaires. Il désigne l'ensemble des opinions communément admises dans une société donnée. Et fait, de surcroît, très bon effet dans la conversation de la bonne société.

(Défense du français, N° 563, août 2013)

« Grunge, grungy »

« Au début des années 1990, le *grunge*, jusque-là confidentiel, parvient aux oreilles du monde entier » note un journal de mode.

Cet anglicisme désigne ce qui est *laid, négligé, débraillé, sale, crasseux*. Très « tendance » dans les jeunes générations le style *grunge* imprègne non seulement la mode mais encore la langue française, elle aussi de plus en plus négligée et débraillée.

(Défense du français, N° 563, août 2013)

« Inside »

Le langage sportif est une mine d'or pour les anglophobes. Que signifie, par exemple, une telle phrase : « Un athlète suit un entraînement *inside* qui limite la portée du travail » ?

Inside : « intérieur, à l'intérieur, d'intérieur ».

Il peut s'agir, en l'occurrence, d'un entraînement en milieu clos, en salle, individuel, privé...

Le recours à un terme français apporterait sans doute plus de clarté et, partant, une meilleure compréhension.

(Défense du français, N° 563, août 2013)